

« COUVENT DES OISEAUX », Hanoï

CHRONIQUE DE LA VILLE
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 juillet 1936)

Un « Couvent des Oiseaux » à Hanoï. — Il se confirme que le « [Couvent des Oiseaux](#) », installé récemment à Dalat et qui connaît un fort beau succès, viendrait ouvrir prochainement une annexe à Hanoï.

CHRONIQUE DE LA VILLE
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 et 15 décembre 1936)

Les Oiseaux : récemment installés à « Notre Dame du Rosaire » (ancienne maison Lacordaire) se promettent d'ouvrir prochainement un établissement d'enseignement secondaire pour les jeunes filles européennes et annamites.

La mère supérieure sera de passage à Hanoï entre le 18 et le 28 décembre. Les personnes qui désirent déjà entrer en rapport avec elle, seraient sûres de la trouver à ce moment-là.

Hanoï

Conseil municipal
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 août 1937)

École du banc de sable

L'Administrateur-Maire informe les conseillers que les deux écoles du banc de sable sont prêtes à recevoir des élèves. Ce seront des écoles communales dont une servira à l'instruction des garçons et l'autre à celle des filles. Des chanoinesses de Dalat proposent de s'occuper des filles et de les instruire.

Le Conseil donne son accord à cette contribution bénévole des religieuses de Dalat.

Les deux écoles seront inaugurées en octobre vraisemblablement.

Le médecin général Joudran prend alors la parole pour attirer l'attention de ses pairs sur l'habitabilité du banc de sable. Son exposé tient compte des trois aspects de la question : financier, hygiène, et convenances personnelles des habitants eux-mêmes. Il conclut en demandant que, dès maintenant, toute mesure soit prise en vue d'éviter une épidémie de choléra (celle-ci suit en général toujours les inondations).

L'Administrateur-Maire répond que le nécessaire sera fait pour que les habitants du banc de sable soient vaccinés.

La première communion au Couvent des Oiseaux
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mai 1938)

Ce matin, une touchante cérémonie s'est déroulée dans la jolie chapelle du Couvent des Oiseaux, ancienne maison Lacordaire.

Plusieurs élèves faisaient la première communion et leurs chers parents les accompagnaient naturellement, ce qui forma une assistance nombreuse et recueillie.

UN DON DE L'IMPÉRATRICE D'ANNAM
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mai 1938)

Signalons, parmi les personnalités françaises présentes à la canonisation du jour de Pâques, dans la tribune diplomatique, la baronne Didelot, sœur de l'Impératrice d'Annam. Elle avait été reçue en audience privée, ainsi que son mari et ses deux petites filles, le mercredi précédent, par le Souverain Pontife, à qui elle avait offert un précieux ornement liturgique, dans un coffret d'art indochinois, au nom de Sa Majesté Nam-Phuong et de la famille impériale d'Annam. Cet ornement d'étamine d'or a été tissé à Hué, d'après les indications de l'impératrice, qui suggéra le dessin et choisit les couleurs ; c'est la première fois que les artistes qui l'exécutèrent travaillaient pour un objet d'église.

Le Saint-Père fut extrêmement touché. Après avoir chargé de ses remerciements le baron et la baronne Didelot, il bénit leurs petites filles Agnès et Monique, et leur demanda où elles allaient à l'école : « Au couvent des Oiseaux d'Hanoï », répondirent-elles ; et comme le Saint-Père les félicitait d'avoir toute la vie devant elles, tout l'« Orient », alors qu'il voyait venir son « Occident », elles répondirent gentiment : « Mais nous prions le bon Dieu, Très Saint-Père, avec toutes les petites Annamites, pour qu'il vous conserve longtemps encore à la tête de la sainte Église.

A.G.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1941)

Les audiences

Hanoi, 14 mars. (Arip). — ...

Dan la matinée, l'Amiral et Madame Jean Decoux se sont rendus, près de Hanoï, au Couvent des Oiseaux. Ils y ont été reçus par les Révérendes Mères Marie Jeanne d'Arc et Marie Zoila, qui leur ont fait visiter en détail les installations de cet important établissement d'enseignement privé.

(*L'Avenir du Tonkin*, 23 mars 1941, p. 1, RDC droit)

Photo :

La visite de M. le Gouverneur général et de M^{me} Jean Decoux au « Couvent des Oiseaux » d'Hanoï.

Résidence supérieure
M. le Résident supérieur visite l'institution de N.D. du Rosaire
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 mars 1941, p. 6)

Vendredi après-midi, le Résident Supérieur ¹ accompagné de son Chef-Adjoint de Cabinet a visité l'institution de N.D. du Rosaire.

À son arrivée, il fut accueilli par la Révérende Mère Supérieure. Une élève, au nom de ses compagnes réunies au Grand salon, le remercia du soutien et du réconfort que les fondatrices des Institutions de l'Ordre des Chanoinesses de Saint-Augustin trouvèrent toujours auprès de lui depuis leur arrivée en Indochine.

Le Résident Supérieur adressa une allocution aux élèves après avoir rappelé la beauté et l'utilité de l'œuvre accomplie par les Chanoinesses de St Augustin, il leur montra la France dans le malheur. Il leur demanda de savoir profiter de ce malheur « dû en grande partie à la démission de l'intelligence française » et les exhorta à collaborer à la restauration nationale.

Parlant ensuite de la collaboration franco-annamite, « cette collaboration dont on parle tant, qu'il est si difficile de réaliser ailleurs, mais qui est aisée quand on grandit dans une foi commune », le Résident Supérieur évoqua la belle et noble figure de Sa Majesté l'Impératrice d'Annam, Annamite et Française à la fois, témoin vivant de ce que peut dans une âme la fusion de ce qu'il y a de meilleur dans les civilisation occidentale et extrême-orientale.

Puis, sous la conduite de la Mère Supérieure, le Chef du Protectorat parcourut l'établissement, les classe lumineuses, le jardin d'enfants, la chapelle, l'ouvrier où des fillettes annamites du voisinage apprennent à lire et à broder...

En quittant l'Institution, le Résident Supérieur exprima à la Supérieure le plaisir qu'il avait eu à passer quelques instants dans cette atmosphère si profondément chrétienne et française.

¹ Émile Grandjean.